

quora.com La réponse d'Aaron Brown

Est-il vrai qu'il n'y a pas un seul article scientifique qui ait prouvé que les émissions de dioxyde de carbone sont à l'origine du changement climatique?

Je ne me soucie pas beaucoup des réponses, car la plupart d'entre elles se concentrent étroitement sur le mot «prouvé» ou se lancent dans des essais généraux sur le changement climatique. Mon conseil à quiconque a des questions sur le climat est de lire le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, le GIEC. Je ne prétends pas que ce soit un document parfait, mais c'est bien mieux que les versions filtrées que vous obtenez par d'autres sources et vous pouvez généralement dire quand un éditeur penche un peu vers la précaution ou la spéculation. Toute personne intelligente peut le lire et le comprendre. C'est loin d'être aussi certain que certains partisans le croient, en fait des sections importantes seraient qualifiées de «déli».

Le rapport du GIEC est ce que nous avons de plus proche d'un «document scientifique unique» qui couvre l'ensemble du problème. Il est "unique" (enfin, il y en a cinq et ils travaillent le sixième, mais le plus récent est unique), et scientifique (tout le monde est un scientifique),; c'est juste un rapport qui résume des milliers d'articles, pas un document.

Mon autre conseil est d'utiliser son cerveau. On n'a pas besoin d'être un climatologue professionnel pour comprendre ce que les gens peuvent raisonnablement savoir.

- Les émissions de dioxyde de carbone ont considérablement augmenté. Personne n'a pu identifier et mesurer toutes les sources de dioxyde de carbone. L'évidence de l'augmentation est basée sur des hypothèses et un regroupement de données de types et de fiabilité différents. Néanmoins, l'augmentation de 1960 à 2010 est si importante que la très forte augmentation est évidente. Depuis 2010, le montant de l'augmentation est suffisamment faible pour permettre de douter raisonnablement de la poursuite de l'augmentation, bien que le poids de la preuve semble être le ralentissement de l'augmentation plutôt qu'un plateau ou un déclin.
- Les concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone ont considérablement augmenté. Personne ne peut mesurer directement la quantité totale de CO₂ dans l'atmosphère. Cette méthode est basée sur un échantillonnage à différents endroits en utilisant différentes méthodes. Là encore, les données sont très incertaines, mais l'augmentation depuis 1960 est beaucoup plus grande que l'incertitude. Certains suggèrent que l'accélération ralentit, mais la meilleure hypothèse est qu'elle se poursuit à peu près au même rythme que les dernières décennies. En tout cas, ça ne diminue pas.
- Les émissions de dioxyde de carbone ont de nombreux effets sur l'environnement, certains connus, certains inconnus; certains mesurables, d'autres non. Ils affectent l'atmosphère, les océans, les plantes, l'érosion et beaucoup d'autres choses, qui interagissent toutes de manière compliquée avec d'autres choses. Il n'y a donc aucune certitude que l'augmentation des émissions entraîne une augmentation des concentrations atmosphériques. D'autre part:
 - (a) c'est une première hypothèse raisonnable,
 - (b) les autres mécanismes plausibles ont été étudiés et actualisés et
 - (c) peu importe la politique, sachant que les émissions de CO₂ peuvent avoir des effets environnementaux importants et nous le savons
- Les concentrations atmosphériques de CO₂ peuvent avoir d'importants effets sur l'environnement. Que ferions-nous différemment si elles constituent un gros problème ou deux grands problèmes? Même si nous savions que les émissions de CO₂ n'étaient pas liées aux concentrations atmosphériques de CO₂, il serait plus sûr de réduire les émissions que de les augmenter.
- La simple explication que l'effet de serre des concentrations atmosphériques de CO₂ provoquent le réchauffement observé est connue pour être fautive depuis sa proposition initiale en 1896. Il est évident

si vous y réfléchissez. Les températures locales devraient être plus élevées dans les endroits où la concentration de CO2 est élevée, alors que les concentrations locales de CO2 ne sont pas corrélées aux températures locales. On dirait que l'effet devrait être le plus fort là où il y a plus de soleil - à l'équateur par rapport aux régions arctiques et pendant la journée ou la nuit. C'est le contraire qui est vrai. Les concentrations atmosphériques de CO2 ont augmenté régulièrement, alors que la température a oscillé de haut en bas, juste avec un réchauffement plus important que le refroidissement. Il n'y a pas de mécanisme direct simple qui relie l'augmentation mesurée du CO2 atmosphérique aux augmentations de température mesurées. Il existe de nombreux effets complexes, certains mesurés, certains modélisés; mais aucune preuve convaincante que l'effet global des concentrations de CO2 atmosphériques plus élevées a provoqué le réchauffement observé. D'un autre côté, (a) d'autres explications plausibles du réchauffement ont été examinées et actualisées, et (b) peu importe la politique, que nous ayons un problème ou deux.

Alors, où en sommes-nous? Nous n'avons aucune preuve que les émissions de CO2 ont provoqué le réchauffement de la planète, mais c'est une hypothèse simple et plausible. Certains liens sont mieux pris en charge que d'autres, mais aucun lien ne contient de preuves significatives contre eux, ni d'autres explications probables. Et compte tenu de tout ce que font les émissions de CO2, il y a de bonnes raisons politiques de les réduire, même si elles ne sont pas liées aux niveaux atmosphériques de CO2 ou si les niveaux atmosphériques de CO2 ne sont pas responsables du réchauffement.

Les problèmes les plus difficiles sont ceux de la politique. La législation visant à réduire les émissions de CO2 à ce jour a probablement accru les émissions en déplaçant les activités vers des juridictions moins réglementées, en abaissant le prix des combustibles fossiles, en subventionnant les énergies «vertes». Le problème suivant est que, même si la législation réduisait les émissions de CO2, cela enverrait la technologie, l'économie et la société sur une nouvelle voie, avec un impact inconnu sur l'empreinte environnementale humaine totale. Même si nous connaissions l'empreinte, nous ne pourrions pas prédire l'effet sur le climat; et même si nous connaissions le climat, nous ne pourrions pas mesurer (ou même définir) l'impact total sur le bien-être humain.

Ma conclusion personnelle est que la meilleure politique est une taxe sur la consommation totale d'énergie. Je pense que c'est un meilleur indicateur de l'empreinte environnementale totale que les émissions de CO2. La concentration sur le CO2 pourrait conduire à de plus gros problèmes d'émission. En outre, les propositions concrètes visant à taxer ou à réglementer le CO2 sont extrêmement complexes et coûteuses à appliquer; ce que je soupçonne signifie qu'ils seront inefficaces et injustes. Une taxe sur l'énergie directe peut être relativement simple et peu coûteuse à administrer. Et bien que taxer la consommation d'énergie ralentisse la croissance économique, il est beaucoup plus sensé de taxer les choses que nous voulons moins, comme l'impact environnemental, plutôt que les choses que nous voulons davantage, comme le revenu, la richesse, l'emploi et l'activité économique.

[Le futur a déjà eu lieu à Nauru](#)